

L'Ancien Soutra

Theranamo Sutta

(traduit du chinois)

J'ai entendu ces paroles du Boudha à l'époque où le Seigneur se trouvait au monastère, dans le bosquet de Jeta, dans la ville de Sravasti. En ce temps-là, il y avait un moine appelé Thera (l'Ancien), qui, toujours, préférait rester seul. À chaque fois qu'il le pouvait, il faisait l'éloge de la vie solitaire. Il demandait l'aumône seul et s'asseyait seul pour méditer.

Un jour, un groupe de bhikkhus vint voir le Seigneur. Ils lui présentèrent leurs respects en se prosternant à ses pieds, se placèrent sur un côté avant de s'asseoir à une distance respectable puis déclarèrent :
« Béni, il y a un ancien du nom de Thera qui ne veut vivre que seul. Il fait tout le temps l'éloge de la vie solitaire. Il va seul au village pour demander la charité, retourne chez lui seul et s'assoit toujours seul pour méditer. »

Le Seigneur Bouddha dit à l'un des bhik-

khus : « S'il te plaît, rends-toi à l'endroit où vit ce moine Thera et dis-lui que je souhaite le voir. »

Le bhikkhu obéit. Quand le moine Thera fut mis au courant du souhait du Bouddha, il vint sans tarder, se prosterna aux pieds du Bouddha, se plaça sur le côté et s'assit à une distance respectable. Puis le Béni s'adressa à lui : « Est-il exact que tu préfères vivre seul, que tu fais l'éloge de la vie solitaire, que tu vas demander l'aumône seul, que tu reviens du village seul et que tu t'assois seul pour méditer ?

— C'est vrai, Béni, répondit le moine Thera.

— Comment fais-tu pour vivre seul ? demanda le Bouddha.

— Je vis seul ; personne d'autre ne partage mon existence. Je vante la pratique de la vie solitaire. Je vais demander l'aumône seul, et je reviens seul du village. Je m'assois seul pour méditer. C'est tout. »

Le Bouddha instruisit le moine de la façon suivante : « Il est évident que tu préfères la pratique solitaire. Je ne peux en disconvenir, mais je veux te confier un merveilleux moyen de vivre seul. C'est la voie de l'observation profonde, qui consiste à voir que le passé n'existe plus, que le futur n'est pas encore arrivé, et à demeurer détendu dans

le moment présent, libre de désirs. Quand une personne vit de cette façon, il n'y a pas d'hésitation dans son cœur. Elle abandonne toutes les angoisses et tous les regrets, se détache de tous les désirs qui l'entravent et coupe les liens qui l'empêchent d'être libre. Cela est appelé : " La meilleure façon de vivre seul. " Il n'y a pas de voie plus merveilleuse que celle-ci pour vivre seul. »

Puis le Béni récita ce gatha :

« En observant profondément la vie,
Il est possible de voir clairement tout
ce qui est.
En n'étant pas esclave de quoi que ce
soit,
Il est possible de mettre de côté toute
envie.
Le résultat est une vie de paix et de joie.
Ainsi, on peut véritablement vivre
seul. »

En entendant les paroles du Seigneur, le moine Thera se montra enchanté. Il se prosterna respectueusement devant le Bouddha et prit congé.

Tiré des Agamas (*Samyukta 1071*).
L'équivalent, dans le canon pali, est le *Theranamo Sutta* (*Samyutta Nikaya 21.20*).